Vous êtes la lumière du monde

Parfois nous ne savons pas où donner de la tête. Toujours courir. Aujourd'hui dans la majorité des couples, le papa, la maman travaillent. Les enfants sont là ; il faut s'en occuper ; de plus en plus pour beaucoup de jeunes foyers les fins de mois deviennent difficiles : échéances à payer, emprunts à rembourser...

Dans ces conditions de vie qui nous sont imposées, la Parole de Dieu vient à nous ; elle ne s'adresse pas à certains privilégiés ou spécialistes, mais à nous tous qui sommes rassemblés pour partager le pain de la fraternité par excellence. À nous tous qui portons le poids de la vie, mais avec ses joies, ses espoirs.

« Vous êtes la lumière du monde,
Vous êtes le sel de la terre,
Vous êtes la lampe qui éclaire toute la maison,
Vous êtes cette ville perchée sur une haute montagne ; sa lumière illumine toute la vallée »

Première remarque, le Christ ne dit pas vous possédez la lumière, donc partagez-la avec d'autres. Ou bien, par vos mérites vous êtes devenu le sel de la terre, alors labourez cette terre et qu'elle donne du fruit. Non, le Christ nous met devant le fait accompli, impossible d'y échapper : vous, baptisés, vous êtes la lumière du monde, vous êtes le sel de la terre.

Ça change tout : baptisés dans l'Esprit Saint vous portez en vous le Christ lumière : baptisés vous êtes ce ferment qui donne le goût de vivre comme le Christ a redonné espoir à l'humanité sur la croix. Quelle que soit votre situation, quels que soient l'échec, les fautes dont vous porter le poids, personne ne peut vous l'enlever : ***« vous êtes la lumière du monde vous êtes le sel de la terre. »***

Cependant, nous portons cette lumière dans des vases d'argile comme dirait Saint Paul ; cette lumière peut s'éteindre ; il est tellement plus confortable de se

laisser porter par l'air du temps : « du moment que tout va bien pour moi, les autres ne sont pas mon problème » ; cette lumière fragile est entre vos mains, si elle vient à s'éteindre personne ne viendra la rallumer à votre place.

« Vous êtes le sel de la terre ; s'il vient à s'affadir il est bon à être jeter sur le chemin et foulé aux pieds. »

Si vous vous laissez emporter par cet égoïsme qui traverse nos sociétés modernes, si l'Évangile devient une rengaine du passé : si la parole de Dieu n'alimente plus votre foi, le sel que vous êtes est bon à être jeté et foulé aux pieds.

Comment être sel de la terre et lumière du monde dans cette vie trépidante qui nous bouscule ?

Par exemple quelle est mon attitude vis-à-vis de l'étranger que je croise dans la rue ? Je sais qu'il n'est pas en mon pouvoir de résoudre la situation particulière de chacun : mais je puis m'efforcer d'avoir une attitude d'accueil, de bienveillance, de sympathie...

Je terminerai par une petite anecdote ; ça se passe dans un hôpital, une aide-soignante prend soin d'une malade alitée. Ses gestes sont plein de délicatesse et témoignent d'une gentillesse à toute épreuve. Soudain la médaille qu'elle portait à son cou tombe dans la main de cette malade dont elle prend soin ; la malade prend la médaille dans sa main regarde l'aide-soignante et lui dit : « vous êtes chrétienne ; c'est pour cela que vous êtes si gentille. » Cette malade avait tout compris : notre attention aux autres, notre gentillesse sont sel de la terre et lumière aux yeux de nos frères.

P. Charles 5° D.O. A Mt 5, 13-16